

## Homélie

### Ordination au ministère diaconal en vue du presbytérat

D'Eloi Meva'a

En l'église Saint-Barthélemy à Mouscron

9 octobre 2022

Cher Eloi,

Depuis de très nombreuses années, tu as perçu un appel du Seigneur à devenir prêtre. Le texte biblique qui synthétise cette expérience est un passage du prophète Jérémie : *Seigneur, tu m'as séduit et je me suis laissé séduire* (Jérémie 20,7). Aujourd'hui tu mesures le temps qu'il a fallu pour te laisser séduire. Et tu sais que ce temps n'est pas encore arrivé à son terme. Il faudra encore du temps pour être ordonné prêtre.

Quand nous regardons ton itinéraire, nous constatons qu'il s'agit d'un long voyage depuis le Cameroun jusqu'en Belgique, avec un premier temps d'étude dans une ville néerlandophone non loin de Mouscron et Tournai.

Ensuite est venue l'entrée au séminaire afin de commencer un temps de discernement, de formation pour devenir prêtre, en résidant à Mons, Namur, Tournai, Mouscron. Durant cette période, à ma demande, tu as interrompu ta formation. Tu as fait un séjour au Cameroun, où tu as continué à discerner ce que le Seigneur attendait de toi. Tu as perçu que le Seigneur t'attendait pour devenir prêtre. L'Eglise a répondu de manière positive à une nouvelle demande d'entrer au séminaire.

Grâce à ceux qui t'accompagnent, grâce à ta persévérance, te voilà jugé apte à recevoir le diaconat en vue du presbytérat. Nous te félicitons de tout cœur et nous t'assurons de notre prière.

En t'accueillant aujourd'hui dans l'ordre des diacres, nous ne pouvons pas oublier tes parents, ta fratrie, ta famille, ton peuple, ceux qui te connaissent au Cameroun. Les voies du Seigneur sont impénétrables. Elles réservent bien souvent des surprises. Et nous, bien humblement, nous nous laissons faire, nous nous laissons transformer pour devenir, sous l'action de l'Esprit Saint, un disciple de Jésus qui répond à un appel personnel.

Ton prénom usuel est Eloi. Un clin d'œil du Seigneur. Le diocèse de Tournai compte Eloi comme cinquième évêque entre 641 et 660. Ton prénom n'est pas inconnu dans le diocèse.

De plus, tu es ordonné en l'église Saint-Barthélemy, qui est un apôtre du Seigneur. Tu deviens diacre, dont le ministère est lié à un évêque, successeur des apôtres.

Ton existence a aussi été marquée par la souffrance. Dans la deuxième lecture de ce jour, l'apôtre Paul s'adresse à son collaborateur Timothée, son enfant bien-aimé dans la foi : *Bien-aimé, souviens-toi de Jésus Christ, ressuscité d'entre les morts, le descendant de David : voilà mon évangile. C'est pour lui que j'endure la souffrance, jusqu'à être enchaîné comme un malfaiteur. Mais on n'enchaîne pas la parole de Dieu ! C'est pourquoi je supporte tout pour*

*ceux que Dieu a choisis, afin qu'ils obtiennent, eux aussi, le salut qui est dans le Christ Jésus, avec la gloire éternelle.*

L'apôtre continue : *Si nous sommes morts avec lui, le Christ, avec lui, nous vivrons. Si nous supportons l'épreuve, avec lui nous régnerons. Si nous le rejetons, lui aussi nous rejettera. Si nous manquons de foi, lui reste fidèle à sa parole, car il ne peut se rejeter lui-même.*

Nous te souhaitons, Eloi, de renouveler ce qui a été fait au moment de ton baptême : passer de la mort avec le Christ pour ressusciter avec lui. Et, aujourd'hui, comme diacre, de tout supporter pour ceux que Dieu a choisis, afin qu'ils obtiennent, eux aussi, le salut qui est dans le Christ Jésus.

L'évangile de ce jour met en lumière une parole de Jésus qui nous fortifie en toute circonstance. A un lépreux samaritain à qui Jésus avait dit de se montrer aux prêtres, un lépreux qui avait découvert sur le chemin qu'il était guéri, et qui était revenu sur ses pas, en glorifiant Dieu à haute voix, qui s'était jeté face contre terre aux pieds de Jésus en lui rendant grâce, Jésus dit : *Relève-toi et va : ta foi t'a sauvé.*

Découvrir que le Seigneur nous sauve, dans ce cas le Seigneur qui guérit de la lèpre, suscite l'action de grâce, le fait de glorifier Dieu et un merci vibrant à Jésus. Jésus évidemment s'étonne du fait qu'il avait donné la même consigne à dix lépreux et que seul un des dix vient lui dire merci, et encore il s'agit d'un Samaritain, quelqu'un qui habituellement ne partage pas en tout la tradition juive. Mais, en même temps résonne la parole : *Relève-toi et va : ta foi t'a sauvé.* C'est la foi qui a sauvé le lépreux samaritain. Cette foi dont Jésus dit aussi : elle est capable de soulever les montagnes.

C'est en raison de notre participation à la Pâque de Jésus que, comme baptisés, nous témoignons de cette foi, qui entraîne au salut. C'est parce que, nous-mêmes, nous croyons, que nous sommes en admiration devant un seul qui se convertit alors que tant d'autres ne se sentent pas concernés, quand nous annonçons la bonne nouvelle du salut, l'Évangile, le Christ ressuscité. Ne nous attardons pas à nous lamenter sur l'attitude de ceux qui ne se sentent pas concernés par le Seigneur. Au contraire, cherchons à discerner dans la société où nous vivons les cœurs qui cherchent Dieu, les assoiffés de Dieu qui écoutent sa Parole et la mettent en pratique.

Dans tout acte de foi, il y a des questions, des doutes, des hésitations, parfois des objections sérieuses. Le général syrien Naaman, encore un qui ne partage pas la tradition d'Israël, était lui aussi lépreux. Le prophète Elisée lui propose de se plonger sept fois dans le Jourdain. Naaman objecte qu'il y a une rivière à Damas, la capitale de la Syrie, pourquoi s'abaisser à se baigner dans le Jourdain ? Finalement il accepte de poser ce geste. Il est purifié, il est guéri. Mais, en même temps, il est devenu croyant, il partage la foi au Dieu unique, le seul Dieu : *Désormais, je le sais : il n'y a pas d'autre Dieu, sur toute la terre, que celui d'Israël !* Comme le prophète Elisée n'accepte pas de cadeau en remerciement, Naaman va emporter avec lui de la terre d'Israël pour en faire un autel où il offrira des sacrifices au Seigneur Dieu d'Israël.

Ta foi t'a sauvé, dit Jésus au lépreux guéri. Il n'y a pas d'autre Dieu que celui d'Israël, dit le général syrien guéri.

Et nous, de quoi sommes-nous guéris ? Quelle guérison demandons-nous au Seigneur ? Quand nous arrive-t-il de rendre grâce et de nous tourner vers le vrai Dieu, le seul Dieu ?

Eloi, tu as signifié le don de toi-même au Christ Seigneur, en t'engageant au célibat à cause du Royaume des cieux, en te mettant au service de Dieu et de ton prochain.

Aujourd'hui, cet engagement est rarement mis en avant, car beaucoup le considèrent comme inutile pour témoigner de l'Évangile dans le ministère presbytéral. S'il devait t'arriver de te laisser séduire par ces jugements qui ne voient que l'efficacité visible du ministère ordonné des évêques et des prêtres, souviens-toi de la parole de Jésus. Parlant du mariage et de son indissolubilité, Jésus rappelle ce que Dieu a voulu au commencement. Une fois marié, on ne change pas de partenaire, sauf en cas d'union illégale. Les disciples de Jésus lui dirent alors, dit l'évangile de Matthieu : *Si telle est la condition de l'homme envers sa femme, il n'y a pas d'intérêt à se marier. Jésus répond : Tous ne comprennent pas ce langage, mais seulement ceux à qui c'est donné. En effet, il y a des eunuques qui sont nés ainsi du sein maternel ; il y a des eunuques qui ont été rendus tels par les hommes ; et il y en a qui se sont eux-mêmes rendus eunuques à cause du Royaume des cieux. Comprends qui peut comprendre !* (Matthieu 19,8-12).

Pour nous, disciples de Jésus ; pour nous, qui croyons en Dieu, notre vie a aussi un sens dans l'ordre de la foi, de ce que Matthieu appelle le Royaume des cieux. Il ne faut donc pas se laisser désarçonner par ceux qui ne sont pas croyants, ceux qui n'imaginent même pas qu'on puisse vivre, essayer de vivre comme disciples de Jésus.

Aussi, est-ce avec beaucoup de conviction que tu répondras tout à l'heure à la question : *Veux-tu garder et développer un esprit de prière conforme à ton état et, dans la fidélité à cet esprit, célébrer la liturgie des Heures en union avec le peuple de Dieu, intercédant pour lui et pour le monde entier ?*

*Seigneur, tu m'as séduit et je me suis laissé séduire* est une phrase-clé dans ton itinéraire.

Puisses-tu découvrir, en avançant, la joie d'habiter la maison du Seigneur.

+ Guy Harpigny,  
Evêque de Tournai